



INDUSTRIE & SERVICES

3 QUESTIONS À... MAX BLANCHET

« Senior partner »
chez Roland Berger

« Nous ne devons
pas chercher à imiter
l'Allemagne »



DR

Propos recueillis par
Emmanuel Grasland
egrasland@lesechos.fr

Senior partner » chez Roland Berger, Max Blanchet publie aujourd'hui un ouvrage intitulé « L'Industrie France décomplexée ». Une analyse en profondeur des leviers de rebond de l'industrie française.

❶ Quel est votre diagnostic de la situation de l'industrie ?

Le recul de l'industrie nous fait perdre 600.000 emplois tous les dix ans. Ce recul résulte d'une combinaison de facteurs : un manque d'investissement dans l'outil industriel et dans l'innovation technologique et un positionnement sur des produits de milieu de gamme, où la valeur ajoutée est insuffisante. Nous sommes restés sur un modèle

industriel de grand généraliste, quand l'Allemagne ou la Suède se focalisaient sur une dizaine de secteurs. Ainsi, dans 19 secteurs industriels sur 21, nous avons une part de marché en valeur ajoutée inférieure au poids de notre richesse nationale en Europe, tandis que, pour l'Allemagne, c'est la situation inverse pour 15 secteurs sur 21.

❷ Peut-on encore remonter la pente ?

Bien sûr, mais pour cela nous ne devons pas chercher à imiter l'Allemagne. Faisons au contraire des produits « à la française » ! Des produits qui s'appuient sur des idées simples et astucieuses, combinées à un design et un style distinctif. C'est

une approche qui a marché avec le stylo Bic ou la Logan, la voiture à 5.000 euros. Il est ensuite vain de nous remettre à faire ce que d'autres font désormais mieux que nous. Il faut au contraire repartir sur de nouveaux marchés. Chez Roland Berger, nous avons identifié plus de 80 technologies en phase d'émergence, comme la mécatronique, les nouveaux matériaux intelligents ou le stockage d'énergie. Nous avons toutes les compétences en France pour réussir dans ces domaines.

❸ Pour certains économistes, le déclin de l'industrie au profit des services est un phénomène naturel...

Il est presque suicidaire d'envisager ce déclin comme un phénomène naturel. Environ 70 % des exportations sont réalisées par l'industrie en France. L'industrie joue aussi un rôle clef en matière de stabilité sociale, parce qu'elle a recours à des niveaux de qualification très différents. Dans les services, vous avez soit des salariés très qualifiés (conseil, ingénierie, informatique...), soit peu qualifiés (tourisme, grande distribution...). Une société française dominée par les services se traduirait par un effondrement de la classe moyenne, que l'on commence déjà à ressentir. ■

